Laetitia Nanquette, Ali Alizadeh (eds.). *Southerly "Persian Passages"*

Julie Duvigneau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/51347>

DOI : 10.4000/abstractairanica.51347

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Julie Duvigneau, « Laetitia Nanquette, Ali Alizadeh (eds.). *Southerly "Persian Passages"* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 2, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 21 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/51347> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.51347>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2021.

Tous droits réservés

Laetitia Nanquette, Ali Alizadeh (eds.). *Southerly "Persian Passages"*

Julie Duvigneau

RÉFÉRENCE

Laetitia Nanquette, Ali Alizadeh (eds.). *Southerly "Persian Passages"*. volume 76, n° 3, 2017, Sydney: *Journal of the English Association by Brandl & Schlesinger*

- 1 Ce numéro spécial de la revue australienne *Southerly* a été confié à Lætitia Nanquette, spécialiste de littérature persane contemporaine et Ali Alizadeh, Maître de conférences en littérature à l'Université de Monash (Australie). Ces deux universitaires ont choisi le thème du passage pour faire dialoguer entre eux des textes de différentes natures et de différentes langues. Ils présentent leur entreprise comme une réponse à la place grandissante de la littérature et la culture persane en Australie, mais aussi comme un écho direct aux questions migratoires de plus en plus prégnantes dans la vie politique et culturelle.
- 2 Ce numéro nous mène de surprise en surprise. On y trouve ainsi des interviews de migrants afghans interrogeant leur relation à la poésie, des nouvelles traduites du persan ou écrites directement en anglais par des écrivains iraniens, afghans ou australiens sur des expériences de fuite d'Iran, des nouvelles à la limite de la fiction et de la non-fiction, interrogeant l'exil et le rapport à une culture et une histoire culturelle dont on se trouve coupé, des hommages de poètes australiens à Hāfez, 'Attār, Khayyām ou Roumi sous forme d'essais ou de re-crétions littéraires (*ghazals* de Paul Smith, fantaisie de Cassandra Atherton, étude sur les *ghazals* de Judith Wright), des interviews ou des textes de poètes contemporains iraniens (Zahrā Tāheri, ou encore la première traduction anglaise des *Versées labiales* - pour reprendre le titre proposé par Christophe Balaÿ en français - de Yadollāh Royāi par les éditeurs de ce numéro), des essais ou des fictions se référant aux différentes strates des migrations afghanes en Australie tout au long du XIX^e et du XX^e s. (notamment l'extraordinaire épopée des

chameliers afghans envoyés en Australie par l'Empire britannique à la fin du XIX^e s. pour défricher l'*outback*, l'arrière-pays australien), ainsi que le bref et étonnant poème d'un poète-vétéran américain d'Afghanistan.

- 3 Certains textes, *a priori* sans lien avec la culture persane, résonnent pourtant de manière troublante avec elle. C'est le cas de cette très belle nouvelle sur la lèpre en Australie de Claudine Jacques, écrivaine calédonienne, traduite du français, qu'on ne peut lire sans penser au documentaire de Forough Farrokhzād sur les lépreux iraniens.
- 4 L'ouvrage, qui aurait pu profiter d'une homogénéisation de la translittération utilisée et qui présente quelques coquilles, réussit ainsi bien son pari d'ouvrir des passages, des perspectives non seulement au dialogue littéraire australo-iranien, mais bien au-delà.

AUTEURS

JULIE DUVIGNEAU

Inalco, Mondes iranien et indien, Paris